



Déclaration liminaire du Sgen-CFDT LIMOUSIN

CTSD Haute-Vienne du 14 février 2019

Madame l'Inspectrice d'Académie,

Mesdames et Messieurs les membres du CTSD,

A la suite du CTMEN de décembre, notre académie s'est à nouveau vue attribuer une dotation nulle pour le premier degré, comme la moitié des académies du pays, et ce malgré une perte annoncée d'environ 300 élèves pour notre département.

Certes il fut un temps pas si lointain où cette baisse démographique nous eût coûté une dizaine de postes, même si elle représente somme toute à peine 1,2 élève par école, mais le retard de notre département toujours très mal classé (78^{ème} sur 95) est tel que la dotation positive de +8 postes, une nouvelle fois ponctionnée à nos voisins creusois et corréziens, ne suffira pas à combler les difficultés chroniques dont nos collègues pâtissent.

Le mouvement de grève très suivi du 5 février dernier en est la preuve, nous souffrons tous au quotidien du manque de remplaçants, de l'absence de RASED, d'une formation continue insuffisante, d'effectifs chargés, souvent en classes multiniveaux, de l'augmentation du nombre d'élèves en inclusion ou au comportement difficile sans les moyens suffisants et adéquats pour y faire face.

Cette « priorité au primaire » proclamée par le Ministre Blanquer permet certes d'épargner une dotation négative aux nombreuses académies qui perdent des effectifs, mais elle ne prend pas du tout en compte la spécificité rurale de notre département.

Ainsi certains territoires seront touchés par une fermeture à un seuil bien supérieur à celui pratiqué à quelques km de là à peine, en Creuse ou en Corrèze où le P/E est nettement supérieur, est-ce vraiment équitable ?

La décision unilatérale du Recteur Auverlot d'anticiper le dédoublement des CE1 en REP s'est effectuée au détriment d'autres écoles, en milieu rural comme urbain, qui ont perdu une classe et ont vu se dégrader fortement leurs conditions d'enseignement.

En effet, vous le savez bien Madame l'Inspectrice d'Académie, la difficulté scolaire comme sociale ne se cantonne pas aux frontières administratives des secteurs de collèges étiquetés en éducation prioritaire, frontières définies d'ailleurs souvent de manière discutable, mais chacun de nous y est confronté dans sa classe au quotidien, en ville comme à la campagne.

Et parce qu'un exemple vaut mieux qu'un long discours, que penser de la fermeture annoncée à l'école maternelle Jean Macé à Limoges, qui accueille une population très défavorisée et beaucoup d'élèves à besoins éducatifs particuliers, et qui verrait ses effectifs monter à près de 28 élèves par classe, tout cela parce qu'elle « dépend » du collège Léonard Limosin, alors qu'elle se situe à 1 km à peine de l'école Descartes située quant à elle en REP+ car elle a la « chance » d'être rattachée au collège Ronsard ?

Là encore, est-ce vraiment équitable ?

Nous pouvons faire le parallèle avec la fermeture l'an dernier d'une classe à l'école maternelle Léon Berland, que nous avons fortement regrettée et dénoncée à l'époque et qui se retrouve cette année dans une situation très difficile avec des personnels en souffrance.

Il est également à noter que dans votre projet, plusieurs écoles subissant une fermeture venaient pourtant d'obtenir récemment une ouverture (Vaulry, Aureil, Oradour/Glane) ou inversement (Verneuil, Beaune-les-Mines, St Gence), et même si vous allez nous répondre que la carte scolaire est annuelle, ce phénomène de « yoyo » qui impacte les équipes nous paraît regrettable.

Aussi, si nous saluons votre volonté d'attribuer des moyens pour l'ASH – même si la création d'un poste d'enseignant référent couvrira à peine l'augmentation annuelle des élèves suivis tant la surcharge de travail des référents est énorme, ainsi que 3 postes pour étoffer la brigade départementale, nous ne comprendrions pas en revanche que les écoles haut-viennoises paient une nouvelle fois le tribut de mesures gouvernementales purement idéologiques.

Nous avons négocié l'an dernier auprès de vous la possibilité « d'assouplir » le dispositif de dédoublement en EP en créant des classes de CE1 « allégées » à 15 ou 16 élèves au lieu de 12 maximum, conditions déjà très acceptables qui permettraient d'économiser 7 à 8 postes, mais « on » ne vous a pas permis d'aller au bout de cette démarche et nous le regrettons vivement.

Nous souhaiterions que cette possibilité d'assouplissement du dispositif soit réétudiée au cas par cas en fonction des cohortes concernées.

Le très rigide dédoublement à 12 élèves maximum des CP et CE1 en REP/REP+ est un dispositif très coûteux, avec plus de 5000 postes engloutis, et a notamment sacrifié en grande partie le dispositif pourtant intéressant des PDMQDC. Celui-ci présentait à nos yeux une plus grande souplesse pour les équipes.

Des tensions compréhensibles peuvent naître quand une classe à parfois 9 ou 10 élèves côtoie dans une même école un CM à 27 élèves ou plus. Sans parler des périodes hivernales où les absents sont nombreux et où l'effectif peut descendre encore, quelle émulation peut se produire dans de telles conditions ?

Comment le justifier auprès des autres collègues du département qui enseignent parfois en multiniveaux à près de 30 élèves ou plus ?

D'autant que, malgré l'hyper communication d'autosatisfaction du Ministre à ce sujet, les premiers résultats connus de ces dédoublements, même s'ils sont évidemment et heureusement positifs, semblent « en demi-teinte » pour reprendre le titre d'un article du journal « Le Monde » et loin de régler en tout cas la difficulté scolaire profonde ou d'être à la hauteur des attentes d'un « 100% réussite ».

Pour le Sgen-CFDT, la ruralité ne peut et ne doit en aucun cas être la variable d'ajustement des ouvertures des CP et CE1 dédoublés. A la prochaine rentrée scolaire, les départements ne pourront toujours pas permettre d'assurer un plan de formation qualitatif et quantitatif et nous le déplorons vivement.

Nous réitérons donc une nouvelle fois, comme nos collègues des autres organisations syndicales, la demande d'un plan de rattrapage à la hauteur des besoins de notre territoire.

Merci de votre attention.